

## Performance !

### Wel'Com-Hom News



Communication & Management  
Hommes & Méthodes

Développez votre agilité en  
management et en techniques de vente

[www.com-hom.com](http://www.com-hom.com)

### L'attention et l'adaptation à l'autre mènent au record



Jean-Charles Trouabal, Bruno Marie-Rose,  
Daniel Sangoumaet Max Morinière  
(de gauche à droite)

1990, Split, Coupe d'Europe d'athlétisme : record du monde du relais 4 x 100 m !

Alors qu'aucun des 4 français n'a un record personnel au 100 m en dessous de 10 secondes, le relais français battait le record du monde américain de l'équipe emmenée par Carl Lewis 6 ans plus tôt. Quelles ont été les moteurs de cet exploit ?

Cette photo vous rappelle quelque chose ?

1<sup>er</sup> septembre 1990 : Split, Championnat d'Europe d'athlétisme : [record du monde du relais 4 fois 100 m](#) : ramené à 37.79. Ils battent ainsi de 4 centièmes le record mondial des Etats-Unis, emmené par Carl Lewis aux JO de Los Angeles en 1984.

Quels sont les secrets de cette performance compte tenu qu'aucun des 4 français n'affichait de performance individuelle de moins de 10 secondes au 100 m ? A cette époque deux des relayeurs américains de 1984, Carl Lewis et Calvin Smith, couraient en 9,92 et 9,99. Certes le relais est un sport où on arrive lancé mais cette analyse des temps ([figure 2 de ce document](#)) montre que ce quatuor affiche un des meilleurs rendements collectifs de tous les temps : temps collectifs vs somme des meilleures performances individuelles.

MORINIÈRE 10.19 - SANGOUMA 10.02 - TROUABAL 10.30 - MARIE-ROSE 10.19

Quelles sont les facteurs de réussite qui a permis cette performance collective ?

- Dans la conférence PMI au Bourget du Lac en octobre 2011, Laurent Combalbert, ancien négociateur du RAID qui travaille avec Jean-Charles Trouabal, relate la parfaite connaissance que le groupe avait l'un de l'autre, connaissance issue de longues séances d'entraînement communes. Une vraie vie collective existait, contrairement à de nombreux autres relais qui se retrouvaient seulement quelques jours avant la compétition. Cette histoire commune partagée, permet à Jean-Charles Trouabal, troisième relayeur, de détecter que leur course était plus rapide que d'habitude. Son intuition (car il s'agit bien d'une intuition, aucun repère temps objectif ne permettant de se repérer à ces vitesses), l'amena à avancer sa prise de relais de deux pas. A l'image des premiers relayeurs, il améliora sa performance par cette prise de risque. C'est la parfaite connaissance des ces coéquipiers qui le conforta dans ce choix purement intuitif.
- Le magazine de l'équipe du 10 décembre 2011 complète cette première réponse. A la question très souvent posée aux relayeurs « qui était le leader ? », ils répondent « mais il n'y en avait pas : nous l'étions chacun à tour de rôle selon le moment ». Le groupe utilisait les qualités de chacun au moment opportun. C'est donc la confiance qui les habitait qui a permis d'utiliser les qualités de chacun sans peur du jugement.

Que nous enseigne cet exemple sportif ?

- Que le talent individuel est indispensable à la réussite collective mais que la somme des performances individuelles n'est pas le résultat collectif.
- Qu'il est indispensable de partager un vécu et une connaissance des autres pour permettre la confiance et l'adaptation à la situation présente.
- Qu'un groupe progresse quand chacun de ses membres assume ses responsabilités en allant au-delà de la peur de se tromper.

Nous avons tous vécu ces moments dans la vie privée professionnelle ou sportive où l'on a le sentiment que le collectif respire ensemble... Posons-nous la question de cette réussite et on ne sera pas loin de l'exploit des relayeurs...un objectif partagé, une parfaite connaissance des qualités de chacun, une confiance partagée.



A propos de l'auteur :

**Jean-Luc Baradel:** J'ai rejoint l'équipe Com-Hom en 2011 après 20 ans de management d'équipes.

Après avoir assumé très jeune la responsabilité d'agence bancaire, mes derniers postes au sein de la Caisse d'Epargne m'ont amené à diriger des équipes de 15 personnes. Dans un monde bancaire en plein renouvellement, j'ai appris beaucoup au contact de mes équipes. Educateur par conviction, homme de terrain forgé par le rugby, j'en ai gardé beaucoup de pragmatisme. Un master en management obtenu à Gem en 2010 m'a donné l'envie de prendre une autre orientation professionnelle en renforçant mes préférences pour l'accompagnement des hommes.

Jean-Luc Baradel  
[Com-Hom](#)

Notre raison d'être est représentée par notre logo : associer les **H**ommes, le **M**anagement, la **C**ommunication et les **M**éthodes au service des **O**bjectifs.



**Copyright :**

Les textes sont la propriété de [Com-Hom](#).  
Crédit photographique : *Christian Rochard*